

# LECTURES

**OURS** BOUGE DONC!  
SPORTS, TRUCS ET SORTIES PAGE 5



ARTS ET SPECTACLES RÉÉDITIONS DE POLLEN À CÉLINE PAGE 6

## DES CHIFFRES ET DES LETTRES

QUAND ON SAIT QU'AU QUÉBEC, ON COMMENCE À PARLER DE **BEST-SELLER** À PARTIR DE **5000 LIVRES VENDUS** (CERTAINS DISENT MÊME 3000), ON NE S'ÉTONNERA PAS D'APPRENDRE QUE TRÈS PEU D'ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS ARRIVENT À VIVRE DE LEUR PLUME. JUSQU'À LA FIN DE L'ÉTÉ, *LECTURES* VOUS PRÉSENTE QUELQUES MEMBRES DU CLUB SÉLECT DES AUTEURS À SUCCÈS. CETTE SEMAINE, UN PORTRAIT DE **LOUISE TREMBLAY-D'ESSIAMBRE**.

# LOUISE LA PROLIFIQUE

## SA RECETTE DU SUCCÈS

« Quand quelqu'un nous parle en nous regardant dans les yeux, on est portés à l'écouter. C'est ce que je fais en écrivant. Je parle au coeur des gens. Je m'adresse à eux. Et je parle de choses qu'ils connaissent, de personnages auxquels ils peuvent s'identifier parce qu'ils vivent ici, chez eux. »



PHOTO NORMAND BLOUIN, LA PRESSE ©

## MARIE CLAUDE FORTIN

Dans le merveilleux monde de l'édition, il y a parfois des destins inhabituels. Des exceptions qui contournent toutes les règles. Bref, des «cas» à part que le milieu littéraire voudrait bien pouvoir s'expliquer. Celui de Louise Tremblay-d'Essiambre en est un. À 52 ans, cette femme née à Sainte-Foy qui a étudié en sciences infirmières, a dix-sept livres derrière elle, ce qui est déjà remarquable. 17 romans pour une carrière qui a véritablement démarré en 1994, à la publication de son deuxième, *Entre l'eau douce et la mer*. Dix-sept livres qui se seraient tous vendus, en moyenne, à 30 000 exemplaires — en grande partie grâce au bouche à oreille selon l'auteure. De quoi faire pâlir d'envie n'importe quel éditeur.

Cinquante-deux ans, donc. Et un 18<sup>e</sup> roman sur le point de gagner les presses (*Le Demi-frère*, à paraître en novembre 2005), deux mariages,

neuf enfants (elle avait 47 ans quand elle a accouché de sa dernière), une nouvelle passion pour la peinture (ce sont ses toiles qui ornent les couvertures de ses plus récents livres), mais un seul éditeur, Guy Saint-Jean, auquel elle est restée fidèle depuis ses débuts.

### Les hasards nécessaires

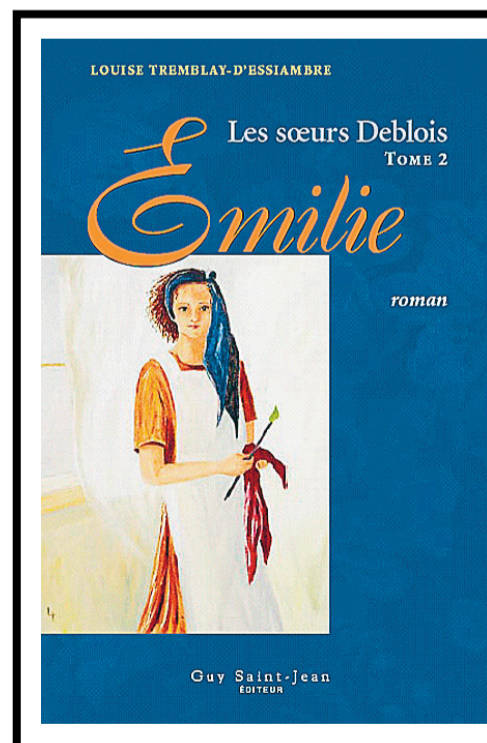
C'est totalement par hasard que l'auteure de la série *Les Soeurs Deblois* a un jour confié son premier manuscrit à l'éditeur décédé l'hiver dernier. C'était en 1984. Alors mère de six enfants, Louise Tremblay-d'Essiambre a décidé sur un coup de tête de s'inscrire au prix Robert-Cliche du premier roman, remis chaque année au Salon du livre de Québec. «J'avais trois mois pour remettre mon manuscrit, se rappelle-t-elle. J'étais sûre que c'était suffisant!»

Le temps lui a manqué, bien entendu. Mais elle a tout de même terminé ce qui allait être son premier roman. Un manuscrit «péniblement

tapé à la machine», dont elle ne savait trop que faire. Déçue d'avoir manqué sa chance, Louise Tremblay-d'Essiambre, «la mort dans l'âme et verte de jalousie», est allée se promener au Salon du livre de Québec. Elle a ouvert le premier livre qui lui est tombé sous la main: un bouquin distribué par Prologue. Elle a noté l'adresse de ce qu'elle croyait être une maison d'édition, et a envoyé son manuscrit.

«Je ne connaissais tellement rien de ce milieu-là que j'ignorais qu'un diffuseur n'était pas un éditeur! C'était vraiment un acte de foi», se rappelle-t-elle. Or Guy Saint-Jean, cofondateur de la maison de distribution, avait une petite maison d'édition qui se spécialisait dans les livres pratiques. Il s'appretait à refuser le manuscrit, mais son épouse et sa fille l'ont lu, et ont aimé. «Trois semaines après, raconte Louise Tremblay-d'Essiambre, j'avais mon premier contrat d'édition.»

» Voir **LOUISE** en page 2



## QUELQUES CHIFFRES

> Les six tomes de la saga «*Les Années du silence*» se sont vendus au total à **135 000 exemplaires**.

> *Charlotte* (Les Soeurs Deblois, tome 1) compte **30 000 exemplaires** vendus à ce jour; *Emilie* (Les Soeurs Deblois, tome 2), plus de **22 000**; et *Anne* (Les Soeurs Deblois, tome 3), qui vient de paraître, a déjà atteint les **17 000 exemplaires** vendus.

# MONTOIT.ca

LE CYBERMAGAZINE DE L'HABITATION



Une réalisation  
cyberpresse.ca

## LECTURES

## DES ÉCRIVAINS À LA CHAÎNE

## LE CHOIX DE LOUIS GAUTHIER : YOLANDE VILLEMAIRE



MICHEL TREMBLAY



FRANCINE NOËL



MONIQUE PROULX



ANDRÉE A. MICHAUD



MARIE-CLAIRE BLAIS



ROBERT LALONDE



YVON RIVARD



LOUIS GAUTHIER



YOLANDE VILLEMAIRE

Dis-moi qui tu lis, et je te dirai qui tu es. Il en va des livres comme de la vie, nous fonctionnons tous par affinités, complicités et autres atomes crochus. Voici la suite de notre grande chaîne d'auteurs qui durera tout l'été, où un écrivain d'ici rend hommage à un auteur québécois qu'il affectionne particulièrement. Au tour maintenant de Louis Gauthier de nous parler de Yolande Villemaire. En encadré, la réponse de Louis Gauthier à la question qu'Yvon Rivard nous a demandé de lui poser.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR MARIE CLAUDE FORTIN

Comme beaucoup de lecteurs, c'est en lisant *La Vie en prose*, paru en 1980, que l'écrivain Louis Gauthier a découvert l'oeuvre de Yolande Villemaire. Il connaissait l'auteure pour l'avoir vue graviter autour de la revue *Hobo-Québec* avec, entre autres, Claude Beausoleil et Jean-Paul Daoust. Mais elle écrivait surtout de la poésie, à cette époque, rappelle-t-il. «*La Vie en prose*, ça a été tout un choc, se souvient Gauthier. C'était une écriture assez extraordinaire. Un livre de femme et un livre féministe, mais surtout, un roman qui rendait tellement bien l'atmosphère de ce que l'on vivait à cette époque-là : le début des années 80. Déjà, tous les thèmes de Yolande étaient là, des thèmes qu'elle a creusés au fur et à mesure qu'elle avançait dans l'écriture. Et c'est d'ailleurs l'une des choses que j'aime beaucoup chez elle. Elle avance toujours.»

Parmi ces thèmes chers à l'auteur de *Voyage en Irlande avec un parapluie*, le nouvel-âge, «avec son côté mystique, explique Louis Gauthier, qui n'est jamais un mysticisme désincarné - c'est toujours très ancré dans du concret. C'est ça aussi que j'aime chez Yolande Villemaire, sa capacité de parler très concrètement du Québec, de ce qui se passe autour d'elle, tout en partant dans des envolées extraordinaires. Au fond, avoue Louis Gauthier, j'aime ces thèmes parce qu'ils me rejoignent beaucoup. Je trouve chez elle un peu la même quête, cette soif d'intensité, de dieu, de l'absolu, qu'elle explore entre autres à travers l'Inde, et qui moi aussi m'a toujours attiré. Sa façon de penser rejoint la mienne, sa remise en question du réel me touche beaucoup, tout comme son écriture, son intelligence, le fait qu'on soit toujours surpris, et la beauté, la beauté du style. J'ai relu un peu ses livres, cette semaine, conclut Louis Gauthier, et je trouve ça toujours tellement intelligent ce qu'elle écrit. Elle nous emmène dans des endroits

étranges ou mystérieux sans jamais nous laisser tomber, elle nous donne toujours les informations dont on a besoin, elle ne nous laisse jamais dans le vague ou dans l'obscurité. De plus, elle est capable de ne jamais se répéter. *La Constellation du cygne*, par exemple, était quelque chose de complètement, totalement différent de *La Vie en prose* ou de *La Lune indienne*. Mais c'est toujours bon, ce qu'elle fait, ça n'est jamais ennuyant, jamais. Et il me semble qu'elle est méconnue. Pourtant, c'est une grande animatrice du milieu littéraire. Peut-être était-elle un petit peu en avance sur son époque. Ça n'est pas impossible. Alors qu'il y avait cette époque très nationaliste, elle nous parlait de l'Inde ou de l'Allemagne de 1945. Pourtant, elle demeure québécoise, elle est une nationaliste, une indépendantiste. Mais on a souvent préféré lire des écrivains québécois qui nous parlaient du Québec d'où on vient plutôt que du Québec où l'on va. Yolande Villemaire, elle, nous parle du Québec où l'on va.»

> QUESTION D'YVON RIVARD À LOUIS GAUTHIER

YVON RIVARD : S'il est vrai, comme vous l'écrivez à la fin du *Voyage...*, que le romancier risque de «mourir dans un rêve sans réalité», peut-il atteindre la réalité sans être porté par un rêve?

LOUIS GAUTHIER : Qu'est-ce que la réalité? Qu'est-ce que le rêve? Il faudrait d'abord définir ces deux mots. Certains disent que la réalité est une illusion, d'autres qu'il existe des réalités parallèles. Shakespeare fait dire à un de ses personnages que la réalité est faite de la même étoffe que nos rêves. Et puis il y a cette autre réalité avec un grand R qu'on ne connaît que lorsque l'on atteint la Réalisation (avec un grand R aussi), justement, et qui est l'objectif avoué du narrateur des *Voyages*.

Bref, tout cela est beaucoup trop compliqué pour moi et les réponses théoriques me laissant toujours insatisfait, j'ai préféré me contenter d'essayer de décrire les choses comme je les avais vues. J'aurais donc presque envie de dire qu'il n'y avait pas de projet quand j'ai entrepris de prendre des notes de voyage, bien que la réalité n'existe que dans la mesure où on la crée.

# Un Romain fou des Amérindiens

MAXIME COUTIÉ

Son livre aurait pu s'appeler *Un Romain chez les Indiens*. Mais Maurizio Gatti préfère la sobriété. Il a donc choisi *Littérature amérindienne du Québec : écrits de langue française* pour désigner la première anthologie du genre. Un ouvrage qui

« On nous a longtemps perçus bien calmes  
On nous a longtemps trouvés bien silencieux  
C'est le naturel de notre peuple  
Aujourd'hui, on nous accuse de vouloir parler »  
— Jean Sioui  
auteur wendat

regroupe à la fois des contes et des poèmes, du théâtre et des extraits de romans.

Comme l'exprime Robert Lalonde dans la préface, « il fallait bien arriver d'Italie pour ouvrir d'abord une oreille impartiale, puis un oeil intègre, neuf, sur ces mots qui, depuis belle lurette, n'étaient plus ces signaux de fumée qui autrefois montaient se mêler aux nuages, sans nous livrer leurs secrets ».

Les écrits étaient là, disséminés dans l'immensité du territoire québécois que s'est empressé de parcourir ce jeune polyglotte. Maurizio Gatti en est revenu la té-

te remplie d'histoires et les bras chargés de manuscrits.

Sa démarche originale, il la doit en partie à l'attitude rébarbative d'une employée du centre de documentation du Bureau du Québec à Paris. « Je lui avais dit que je m'intéressais à la littérature amérindienne. Elle m'avait répondu très sèchement, en m'indiquant qu'il n'existait pas de recueils du genre, seulement des textes ethnologiques. Ça a été pour moi une sorte de déclic. Je ne comprenais pas ce refus de reconnaître l'existence d'une littérature amérindienne francophone. »

En bon Italien, « habitué à faire le contraire de ce qu'on lui demande », Maurizio Gatti s'est installé dans la Vieille Capitale, il y a sept ans, pour y écrire une thèse de doctorat sur le sujet. Il a découvert ici une littérature « en devenir » qui, à défaut d'être abondante, se révèle extrêmement vivante. « Les Amérindiens sont passés très rapidement de l'oralité à l'écriture. Et la maîtrise du français est un phénomène récent. Il faut donc leur laisser le temps. »

**L'affirmation d'une identité collective**

Née dans la tourmente des années 70, la littérature amérindienne a elle aussi contribué à l'affirmation d'une identité collective. « Toutes les minorités sont passées par là, qu'il s'agisse des Acadiens, des Franco-Manitobains ou même des Québécois. »

L'écriture sert alors d'exutoire et

plusieurs sacs de plastique et l'ai mis au congélateur, à l'épreuve du feu et des regards de mon premier mari, qui n'appréciait pas trop que j'écrive ! », pour le ressortir en 1994, après son divorce.

Depuis, elle n'a jamais cessé d'écrire. Des sagas s'échelonnent sur plusieurs tomes (*Les Années de silence* en compte six) ;



PHOTO ARMAND TROTTIER. LA PRESSE ©

En bon Italien, « habitué à faire le contraire de ce qu'on lui demande », Maurizio Gatti s'est installé dans la Vieille Capitale, il y a sept ans, pour y écrire une thèse de doctorat sur la littérature amérindienne francophone.

permet d'exprimer une révolte trop longtemps réprimée, comme dans ce court poème de Jean Sioui, auteur wendat de la région de Québec :

« On nous a longtemps perçus bien calmes

On nous a longtemps trouvés bien silencieux

C'est le naturel de notre peuple  
Aujourd'hui, on nous accuse de vouloir parler. »

À l'instar du Canada anglais, où elle jouit d'une plus grande notoriété, la littérature amérindienne d'ici porte encore les cicatrices de l'histoire. « La majorité des auteurs qui ont publié ont été éduqués dans les pensionnats. Ce fut pour eux une expérience très traumatisante. Leurs écrits témoignent souvent de cette période trouble. »

des romans basés sur des faits vécus, comme *L'Infiltrateur* (paru bien avant celui de Martin Bissillon), coécrit avec un ex-policiier qui a été agent double ; des romans psychologiques, dont la série des soeurs Deblois, *Charlotte, Émilie, Anne* (comme les soeurs Brontë), trois femmes marquées par l'alcoolisme et l'hypocondrie de leur mère.

« J'ai toujours su que l'écriture ferait partie de ma vie, raconte-t-elle, mais je ne savais pas ce qui déclencherait le processus d'écriture. J'ai commencé à lire

Au-delà des clichés et des mythes, les auteurs autochtones vivent aussi au rythme de la modernité. La ville fait désormais partie du paysage, tout comme la recherche d'esthétisme et de créativité. « Il n'y a pas que des histoires de violence, de drogue ou d'alcoolisme. La vie dans une réserve, c'est aussi l'amitié, l'entraide et la spiritualité. »

Maurizio Gatti insiste pour le rappeler. Et il souhaite faire de son recueil un outil de communication entre les communautés. « La création littéraire a ceci de particulier qu'elle permet de rassembler les gens. Elle va au-delà de la revendication politique. »

Mais encore faut-il que les écrivains soient en nombre suffisant. Dans les communautés autochto-

nes, les priorités sont souvent ailleurs. Le leader cri Roméo Saganash, qui signe quelques-uns des poèmes de cette anthologie, lui a un jour avoué regretter que la majeure partie de sa vie ait été consacrée à la politique.

« Il trouvait dommage que les jeunes Cris d'aujourd'hui n'aient pour modèle que des politiciens plutôt que des écrivains ou des poètes. » Peut-être sauront-ils trouver dans ce recueil l'inspiration qui leur manquait.

**LITTÉRATURE AMÉRINDIENNE DU QUÉBEC : ÉCRITS DE LANGUE FRANÇAISE**

Maurizio Gatti  
Éditions HMH

# Louise la prolifique

LOUISE suite de la page 1

S'il s'est passé une dizaine d'années avant que l'auteure revienne à l'écriture, c'est davantage pour des raisons familiales que par manque d'inspiration. Son deuxième roman, écrit en cachette, Louise Tremblay-d'Essiambre l'a littéralement mis sur la glace (« Je l'ai emballé dans

à l'âge de 4 ans, sur les genoux de ma mère et de ma grand-mère. Comme j'ai longtemps été enfant unique, j'ai développé très tôt tout un univers imaginaire. J'inventais des histoires que je dictais à ma mère. Et j'avais un père qui était un conteur extraordinaire ! » Un talent dont elle a manifestement hérité.

Louise Tremblay-d'Essiambre est loin d'avoir dit son dernier mot. Elle aimerait bien écrire des romans policiers, des suspenses à la Stephen King, des livres humoristiques sur la condition des

femmes ou sur la famille éclatée.

Où trouve-t-elle le temps et l'énergie pour tout faire ? « Je suis un peu comme Gregory Charles, rigole-t-elle. Je me contente de quatre ou cinq heures de sommeil par nuit. Et environ une fois par mois, je prends une journée complète pour dormir et récupérer. »

Et quand elle n'écrit pas, elle multiplie les tournées de promotions, les séances de signatures, les rencontres dans les bibliothèques. « J'adore ça, c'est mon adrénaline. »

LECTURES

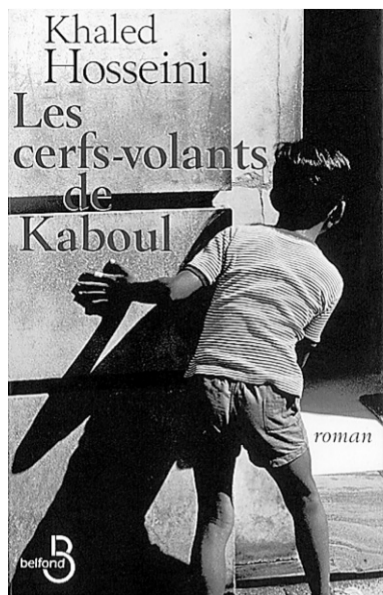


FICTION

★★★  
LES ORIGINAUX

L. E. Vollick  
(traduit par Pierre DesRuisseaux)  
Triptyque, 242 pages

Vous vous promenez à Montréal, vous voyez les punks à l'oeuvre ; à faire du *squeegie* ou à mendier. Et vous vous posez la question : quelle est leur vie intérieure ? Pour en avoir un aperçu, vous pouvez ouvrir le roman *Les Originaux*, de Lindsay Erin Vollick. Pour ce qui est de la vie intérieure, il ne se passe pas grand-chose. Une fille qui s'appelle Magpie, qui vit avec sa mère ivrogne et esseulée, se défonce elle aussi à l'alcool ou à toute autre substance. Magpie n'est pas dépourvue de conscience, mais plutôt de moyens. Elle voudrait bien aider ses amis qui se trouvent en pareil pétrin, mais n'y peut rien. *Les Originaux* est un roman circulaire, où les personnages n'avancent pas. Ils tournent et tournent, un peu dans l'Enfer de Dante.  
David Homel  
collaboration spéciale

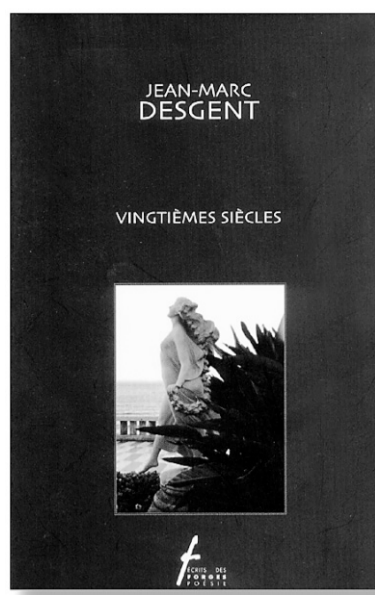


FICTION

★★★½  
LES CERFS-VOLANTS DE KABOUL

Khaled Hosseini  
(traduit par Valérie Bourgeois)  
Belfond, 383 pages

Amir vit aux États-Unis. Il était enfant quand sa famille a fui Kaboul à l'arrivée des Soviétiques. Les talibans règnent depuis au pays. Un pays comme une croix brûlante sur Amir, marqué au fer rouge lorsqu'il a regardé, sans rien faire, l'horreur sans nom qui a frappé Hassan. Depuis 30 ans, Amir a tenté d'oublier. Tenté, sans y parvenir. C'est pour cela que, malgré lui, il obéit à la voix venue du passé qui lui demande de retourner à Kaboul. Flash-back. Khaleb Hosseini, dans ces *Cerfs-volants de Kaboul* que Sam Mendes portera à l'écran, nous présente alors Amir et Hassan, enfants. Lui, fils de marchand. L'autre, fils du serveur loyal. L'un, pachtoun. L'autre, hazara. Leur vie commune est bouleversante. Ils se sépareront sur une note... non, sur un cri déchirant. Dommage que l'écriture qui le porte n'ait pas autant de puissance.  
Sonia Sarfati

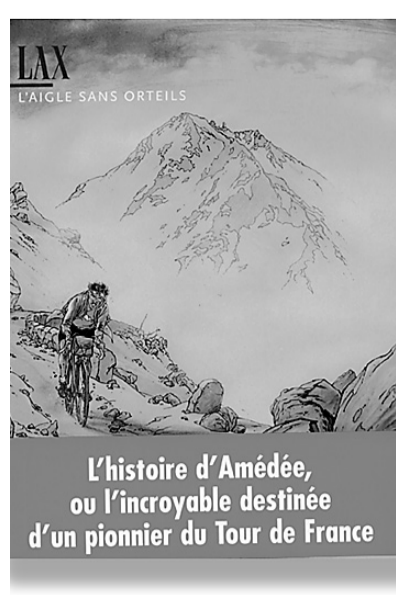


POÉSIE

★★★★  
VINGTIÈMES SIÈCLES

Jean-Marc Desgent  
Les Écrits des Forges, 68 pages

On entre dans *Vingtièmes siècles* comme dans une église en feu. « Quelqu'un d'impensable exerce sa force jusqu'au fond des océans. » Quelqu'un vocifère, explose de douleur et de lucidité. C'est la catastrophe, les images volent au-dessus des croyances. Quelque chose de sacré filtre à travers un langage jaillissant, viscéral et cérébral. Comme des copeaux de Rimbaud, des images se dressent avec audace contre la bêtise et les clichés de vivre dans la tiédeur. Chez Jean-Marc Desgent qui publie ici son treizième ouvrage, « sur l'âme de la langue déliée », la poésie est au rendez-vous. Beauté et inconfort sont portés par une voix qui affirme, sans concession, intensité, crises et alarmes. « La limite du monde est loin, le soleil ne se couchera pas. » *Vingtièmes siècles*, de Jean-Marc Desgent, est un saisissant recueil d'une haute exigence, qui surgit dans l'époque en « phrases déchirées. »  
Claude Beausoleil  
collaboration spéciale



BD

★★★½  
L'AIGLE SANS ORTEILS

Christian Lax  
Dupuis, 80 pages

Foglia. Tu veux savoir pourquoi le Tour d'antan, c'était mieux ? Je t'aime bien moi aussi, alors lis cette BD et, crisse, tu comprendras. *L'aigle sans orteils*, c'est l'histoire d'un mec qui a perdu ses doigts de pieds à cause des engelures. Et qui décide malgré tout de participer au Tour de France... On est en 1912. Quand les coureurs avaient des moustaches de Gaulois. Quand leurs bécanes avaient des jantes en bois. Quand ils fumaient des rouleuses avant de monter les cols. Quand ils étaient des mecs et non des machines. Ben oui, Lax le bédéiste est un nostalgique. Comme tous ceux qui en ont marre de ce Tour moderne, aseptisé, technosé et ultra-dopé. Il raconte — en sépia — les années héroïques de la Grande Boucle. Une lecture qui s'impose, alors que le Tour 2005 s'achève aujourd'hui, dans une finale aussi prévisible que déprimante...  
Jean-Christophe Laurence



PSYCHO-POP

★★  
LAISSE TOMBER, IL TE MÉRITE PAS !

Greg Behrendt et Liza Tuccillo  
Éditions Albin Michel, 257 pages

La nouvelle Bible des relations hommes-femmes, vendue à 1,5 million d'exemplaires aux États-Unis, nous arrive en traduction française. Mesdames, préparez-vous à larguer vos messieurs. Mais d'abord, attardons-nous au titre. En anglais, la formule-choc, celle qui fut lancée dans un épisode de *Sex and The City* et qui depuis est sur les lèvres de toutes les jeunes Américaines (elle aurait même été entendue dans l'émission pour ados *Joan of Arcadia*) est la suivante : *He's Just Not That Into You*. Moins efficace, vous direz, mais aussi moins raide que dans la langue de Shakespeare. Le reste, c'est du remplissage. Les deux auteurs, qui invitent les femmes à arrêter de se leurrer pour regarder la réalité en face, utilisent la même formule pour résumer tous les comportements masculins répréhensibles. À quoi bon lire ce livre, puisque vous connaissez déjà la réponse à vos problèmes : il ne vous mérite pas !  
Ève Dumas

MILAN KUNDERA

L'art du roman, suite et variations

GILBERT GRAND

Peu de romanciers contemporains ont autant écrit que Milan Kundera sur la spécificité de leur art. Poursuivant une réflexion amorcée il y a presque 20 ans dans *L'Art du roman* puis élargie dans *Les Testaments trahis* (1993), l'écrivain tchèque devenu français revisite, dans *Le Rideau*, cette province littéraire unique qu'il revendique comme le meilleur espace de liberté possible, « sphère privilégiée de l'analyse, de la lucidité, de l'ironie ».

Pas de théorie jargonnable ni de lourd appareil critique mais un gai savoir, une insolente liberté de ton dans ce nouvel « essai en sept parties » sur le roman. Sept chapitres tissés de variations subtiles et changeantes, toujours éclairantes, sur l'histoire d'un genre dont Kundera connaît les ressorts intimes, fort de sa double expérience de « praticien » et de lecteur exigeant.

Comme Ernesto Sabato, Kundera voit dans le roman « le dernier observatoire d'où l'on puisse embrasser la vie humaine comme un tout » et sa raison d'être est d'essayer de comprendre « cette inéluctable défaite qu'on appelle la vie ». Flaubert, lui, voulait parvenir « dans l'âme des choses ».

Mais pour cela, il faut déchirer, comme le fit Don Quichotte, le rideau des « préinterprétations » (légendes, conventions, lieux communs, etc.) derrière lequel se cache la réalité. Kundera placarde ici le provincialisme qui ne juge une oeuvre qu'en fonction de sa nationalité. Plaidant après Goethe pour une *Wellliteratur*, il démontre que la nouveauté d'un roman ne s'apprécie que dans le « grand contexte » où, par-delà les siècles, les grandes oeuvres se mesurent et se pollinisent. Parmi les novateurs qui ont ainsi passé les frontières en transgressant les formes narratives, en mêlant rire et tragique, récit et essai, rêve et réalité, Kundera invoque des auteurs qui ne surprendront pas ses lecteurs. D'abord les « ludiques » (Rabelais, Cervantès, Fielding, Sterne, Diderot), qui ont conçu le roman comme « un jeu grandiose » ; puis Flaubert, qui l'a sorti de la théâtralité en le dissolvant « dans l'eau courante du quotidien » et du futile.

Après Tolstoï et Joyce, tous deux chantés par la volonté de saisir le moment présent dans la tête du héros — quitte à transformer, dans *Ulysse*, une journée archi-banale de Bloom en « grande *Odyssee* moderne » —, arrive la pléiade des romanciers centre-européens chère à Kundera, les Kafka, Musil, Broch, Gombrowicz. Ces passionnés de la forme, séduits par l'ima-

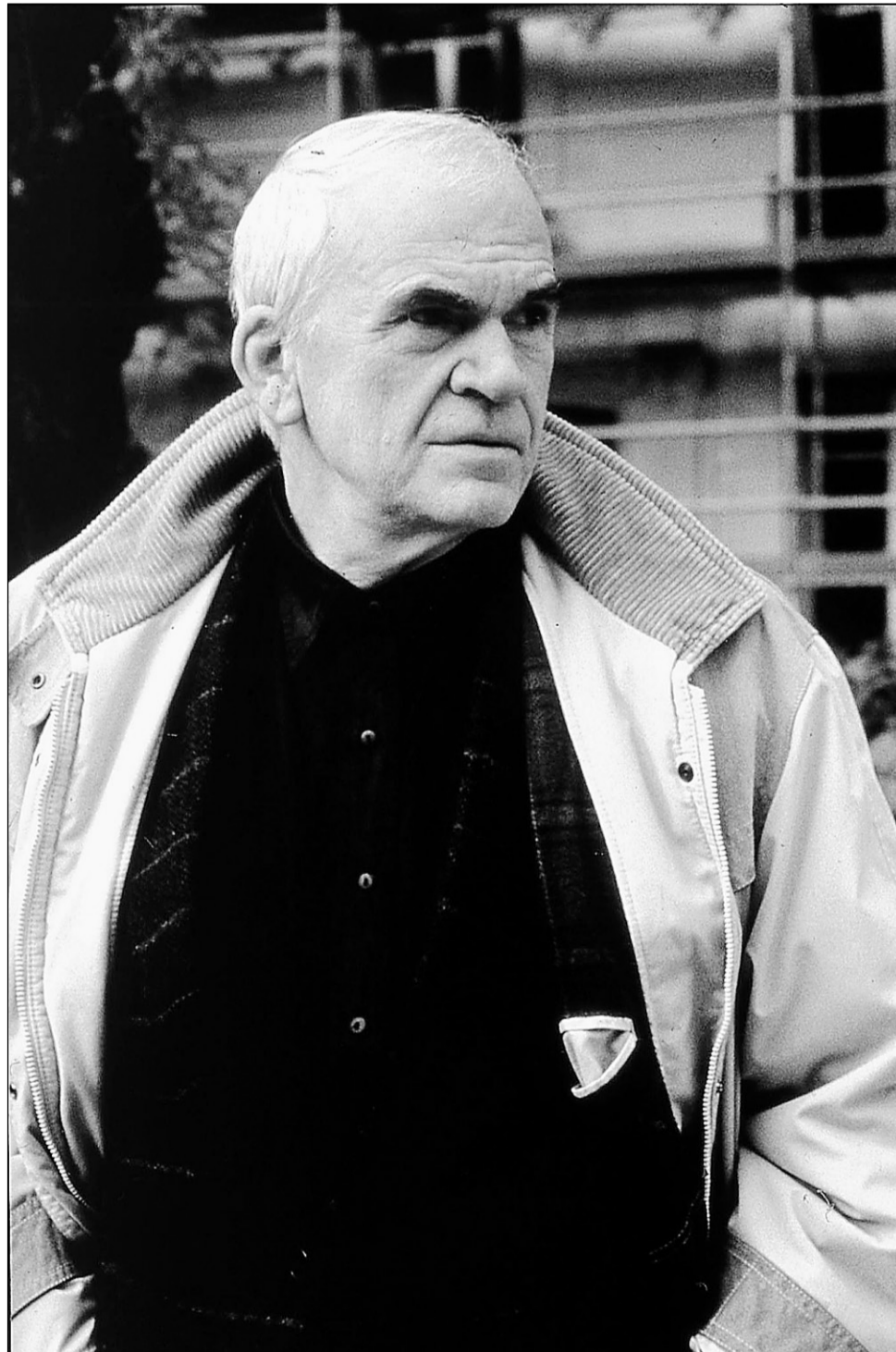


PHOTO FOURNIE PAR GALLIMARD

Kundera voit dans le roman « le dernier observatoire d'où l'on puisse embrasser la vie humaine comme un tout »

gination « qui tente de dépasser les frontières du réalisme », ont fait entrer la pensée dans le roman, intégrant indissociablement à la composition une réflexion intellectuellement exigeante.

Une leçon que Kundera a manifestement appliquée dans ses derniers romans et cet essai qui, par leur brièveté, ne témoignent pas d'un essoufflement mais, n'en déplaie à

une certaine critique parisienne, tendent à ce « dépouillement radical », clé du « programme artistique » exposé dans *L'Art du roman*.

★★★★  
LE RIDEAU  
Milan Kundera  
Gallimard, 197 pages

**Renaud-Bray**  
Palmarès des ventes  
11 au 17 juillet 2005

Cette semaine 19 353 titres différents ont été vendus.

1 HARRY POTTER, t. 6	29%	J. K. Rowling	Roman	Bloomsbury
2 ANGES ET DÉMONS		D. Brown	Polar	JC Lattès
3 VOUS REVOIR		M. Lévy	Roman	Robert Laffont
4 QUATRE FILLES ET UN JEAN, t. 1	2, 3	A. Brashares	Jeunesse	Gallimard
5 DEUIL INTERDIT		M. Connelly	Polar	Seuil
6 HÉLÈNE DE CHAMPLAIN, t. 1, 2		N. Fyfe-Martel	Roman Qc	Hurtubise HMH
7 LES CERFS-VOLANTS DE KABOUL		K. Hosseini	Roman	Belfond
8 LE ZAHIR		P. Coelho	Roman	Flammarion
9 ENSEMBLE, C'EST TOUT		A. Gavalda	Roman	Dilettante
10 PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 2006	39%	Collectif	Dictionnaire	Larousse
11 ROUGE SECRET		C. Brouillet	Polar Qc	Boréal
12 CHARLES LE TÊMÉRAIRE, t. 1	2	Y. Beauchemin	Roman Qc	Fides
13 AURORE		A. Mathieu	Roman Qc	André Mathieu
14 LES SŒURS DEBLOIS, t. 1, 2, 3		L. Tremblay-D'Essiembre	Roman Qc	Guy Saint-Jean
15 SOUTIEN-GORGE ROSE ET VESTON NOIR		R. Germain	Roman Qc	Libre Expression
16 LA ROSE POURPRE ET LE LYS		M. Faber	Roman	Boréal
17 MÉMOIRE DE MES PUTAINS TRISTES		G. Garcia-Marquez	Roman	Grasset
18 ZORRO		I. Allende	Roman	Grasset
19 À LA DI STASIO		J. Di Stasio	Cuisine Qc	Flammarion Qc
20 RIEN NE VAUT LA DOUCEUR DU FOYER		M. Higgins-Clark	Polar	Albin Michel
21 PETIT COURS D'AUTODÉFENSE INTELLECTUELLE		N. Baillargeon	Essai	Comeau
22 DA VINCI CODE		D. Brown	Polar	JC Lattès
23 L'OMBRE DU VENT		C. Ruiz Zafon	Roman	Grasset
24 NIKOLSKI		N. Dickner	Roman Qc	Alto
25 GOD SAVE LA FRANCE		S. Clarke	Roman	Nil
26 LES CHEVALIERS D'ÉMERAUDE, t. 1, 2, 3, 4, 5, 6		A. Robillard	Fantastique Qc	de Mortagne
27 L'HOMME QUI SOURIAIT		H. Mankell	Polar	Seuil
28 LA RÉGLE DE QUATRE		Caldwell / Thomason	Polar	Michel Lafon

▼ Coup de Cœur ■ Nouvelle entrée

Un réseau de 26 librairies

5252, Côte-des-Neiges (514) 342-1515	Carrefour Laval (450) 681-3032	Centre Fairview (514) 782-1222
--------------------------------------	--------------------------------	--------------------------------

renaud-bray.com

## LECTURES

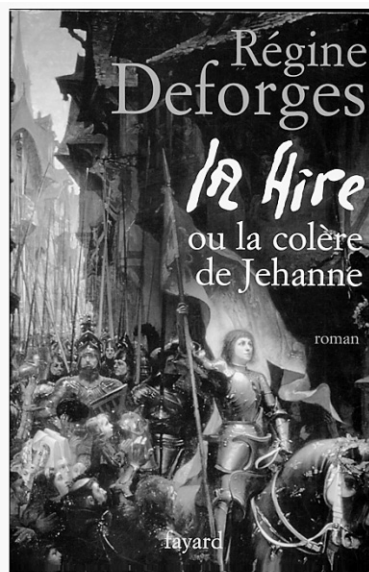
## Une Jeanne d'Arc convenue

FABIENNE COUTURIER

Il existe sur Jeanne d'Arc des centaines, voire des milliers d'oeuvres. La bibliographie des ouvrages consultés par Régine Deforges pour accoucher de ce bouquin parle d'elle-même. Mais l'étonnante proximité de l'auteure n'étant certes pas gage de profondeur, on était en droit de se demander ce qu'elle pourrait bien apporter de plus à cet imposant édifice.

Le titre du roman laisse entendre que l'on connaîtra l'héroïne sous un angle nouveau — celui de sa « colère » —, et à travers les yeux de l'un de ses compagnons d'armes, Étienne de Vignolles, dit La Hire. Il n'en est rien. On suit le parcours de Jeanne depuis les premières adjurations de ses « voix » jusqu'à sa tristement célèbre mort, voilà tout. Certes, on rencontre au passage quelques personnages qui ont côtoyé (ou non) la Pucelle, laquelle pique à l'occasion, en effet, une petite colère, sainte évidemment. Mais La Hire ne joue pas dans ce parcours un rôle prépondérant — l'auteure préfère s'attarder complaisamment sur les perversions sanguinaires du sieur Gilles de Rais, pédophile et assassin pendu comme tel.

Quant à Jeanne d'Arc, on aurait aimé sur sa vie et son oeuvre un regard neuf, moins collé sur l'histoire officielle. Tenez, qui dit qu'elle ne souffrait pas de schizophrénie? Après tout, ces voix... Mais bon, c'est peut-être trop demander à une auteure de romans populaires. Rendons-lui tout de même ce qui lui revient : ce roman a le mérite d'être plutôt bien



mené et pas trop mal écrit... Encore que, entre les nombreux extraits de textes historiques et le ton des dialogues, on observe parfois un « décrochage » de style qui rappelle le film *Les Visiteurs*, où l'ancien français côtoie le moderne de façon fort saugrenue. En tout cas. Cela suffit pour intéresser le lecteur québécois moyen à un pan de l'histoire de France qu'il connaît fort mal. Et, peut-être, pour lui donner envie d'en apprendre davantage sur le sujet. Heureusement, ce ne sont pas les ouvrages sérieux qui manquent !

★★★

## LA HIRE OU LA COLÈRE DE JEHANNE

Régine Deforges  
Fayard, 455 pages

## GÉNIES EN HERBE #1155

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., ghpanto@videotron.ca

## A-POISSONS

- Comment s'appellent ces êtres microscopiques en suspension dans l'eau que mangent les poissons?
- Selon des chercheurs américains, le stock de ce type de poissons, que l'on retrouve dans les Maritimes, aurait diminué de 96% depuis 1850.
- Quel type de poisson est Nemo?
- Sachant que l'on dit un essaim d'abeilles et une meute de loups, comment nomme-t-on un regroupement de poissons?
- Comment se nomme le vendeur de poissons dans *Les aventures d'Astérix*?



## Mammifère carnivore

## B-ACTUALITÉ

- À la tête de quel pays Omar Karamé était-il avant sa démission en février 2005, suite à un attentat contre l'ancien Premier ministre Hariri?
- Quelles initiales avaient été attribuées au meurtrier en série Dennis Rader, arrêté en février 2005 à Wichita, pour une série d'homicides commis dans les années 70?
- Quel chef de la mafia mont-réalaise est en prison depuis plus d'un an?
- La vie de quel défunt pilote de F-1 (formule un) Christian Duquay portera-t-il à l'écran?
- Quel ministre français de l'Économie a récemment démissionné suite à un scandale sur sa résidence parisienne?

- Le nom de cette ville de quel que 300 000 habitants est un palindrome.
- Selon Freud, les jeunes enfants traversent cette phase entre 18 mois et 4 ans.
- Quel adjectif est dérivé du mot *lèvres*?

## F-CHARADE

- Mon premier est un mot de trois lettres signifiant éprouver une grande fatigue physique.
- Mon second est le symbole de l'unité de l'intensité électrique.
- Mon troisième qualifie une bombe nucléaire de fission.
- Mon quatrième est la douzième consonne de l'alphabet latin.
- Mon cinquième est une épreuve olympique qui peut prendre plusieurs formes: triple, en longueur ou en hauteur.
- Mon tout est une race de chien qui servait autrefois de sentinelles pour les monastères tibétains.

G-21<sup>e</sup> SIÈCLE

- C'est durant cette année que l'odyssée de l'espace de Stanley Kubrick se déroule?
- C'est pour cette année que la réduction d'émission de gaz à effet de serre par rapport au niveau de 1990, prévue par le Protocole de Kyoto, devra être appliquée.
- En 2050, à combien estime-t-on la population mondiale? Indice: elle est présentement d'environ 6,5 milliards.
- Quelle ressource naturelle surnomme-t-on le « pétrole du 21<sup>e</sup> siècle »?
- Quelle catastrophe informatique n'a finalement pas eu lieu à l'aube de ce nouveau siècle?

H-ANAGRAMMES  
Thème:  
Villes de  
Russie

- KSVYTDLIAOO
- DVVGRLAOU
- KMMRSNAOU
- KTGRNBREEAIUO
- DPTGRRAOE

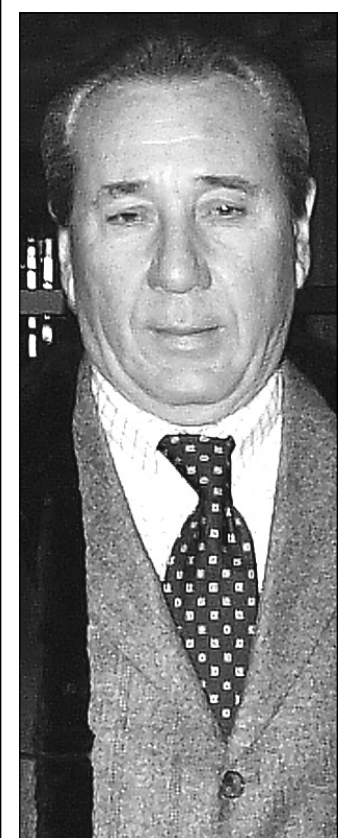
## D-ASSOCIATIONS

Associez le personnage de bande dessinée à son créateur.

- Spirou
- Quick et Flupke
- Johan et Pirlouit
- Iznogoud
- Bob Morane  
a-Peyo  
b-Goscinny et Tabary  
c-Franquin  
d-Vernes  
e-Hergé

E-IDENTIFICATION  
PAR  
INDICES

- Je suis un mammifère carnivore de l'Asie du sud-est pouvant atteindre près de deux mètres de long.
- Lorsque je suis de papier, c'est que je suis arrogant mais inoffensif.
- Je rauque, feule ou râle.
- Mon représentant le plus célèbre est Shere Khan. Je suis aussi le surnom de l'homme politique français George Clemenceau.



Chef de la mafia

C MOTS SE  
TERMINANT  
EN «AL»

- Tom Hanks a rendu célèbre celui de l'aéroport new-yorkais John F. Kennedy?
- Au Moyen-Âge, il était lié à son suzerain par une obligation de foi et d'hommage.

## Romans cochons

SONIA SARFATI

Le cochon semble être un ingrédient essentiel de... oui, la cuisine allemande, choucroute oblige, mais aussi, de la littérature au pays de Goethe. En tout cas, si l'on se fie au succès remporté par *Mein Vater, sein Schwein und ich* de Jana Scheerer et *Emmas Glück* de Claudia Schreiber — respectivement devenus *Mon père, son cochon et moi* et *Les Amis d'Emma* en traduction française.

Dans le premier toutefois, le cochon ne tient qu'un rôle de figurant. Une épice dans la recette, quoi ! Il est utilisé en petite quantité, mais on ne saurait s'en passer. *Mon père, son cochon et moi* n'est pas un roman comme tel mais une série de petites histoires racontant les 25 premières années dans la vie de la narratrice. Chacune est comme un coup de pinceau posé sur une toile. Le résultat est le portrait pas banal d'une famille qui aurait pu être ordinaire.

Il suffit, pour le comprendre, de lire l'amorce des textes. « Pendant que j'étais en train de naître, mon père chassait le grizzly », raconte la narratrice, et il faut prendre la chose au pied... non du cochon mais de la lettre. Ou : « Avant ma naissance, mes parents étaient en noir et blanc. Je m'en suis rendu compte à six ans », poursuit-elle dans l'une des histoires les plus tendrement souriantes du recueil. Ou, plus loin : « J'avais douze ans quand mon père a loué un cochon », annonce-t-elle — nous y voilà enfin ! Ou, tout de suite après : « Pour mon treizième anniversaire, j'ai eu Günter Grass », et ça aussi, c'est à prendre au pied de la lettre. Ou, en fin de parcours : « J'avais vingt-cinq ans quand mon père a trouvé une place de parking », nous sert-elle en guise de digestif.

D'un humour frais et limpide, souriant et fin, *Mon père, son cochon et moi* se déguste sans prise de tête (de cochon ?). Et, pourquoi pas, sur le pouce, à la manière d'un jambon-beurre, dirait-on au pays de... Marie Darrieussecq !

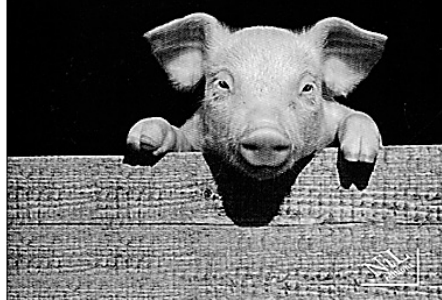
Mais pour qui veut un roman cochon de bout en bout (après tout, « dans le cochon, tout est bon »), c'est du côté des *Amis d'Emma* qu'il faut aller renifler. Attention quand même : ça n'y sent pas toujours bon. Parce qu'Emma adore se rouler dans la porcherie avec ses bêtes. Des bêtes qu'elle adore, mais qu'elle n'hésite pas à trucider quand elles sont arrivées à maturité. C'est le but ultime du cochon, finir en saucisses, rôtis et escalopes. Au moins, les siens auront eu une belle vie !

À l'opposé de la vie de la porchère, celle de Max. Un gratte-papier introverti,

Claudia Schreiber

LES AMIS  
D'EMMA

Roman



propre jusqu'à en être maniaque, qui n'a jamais eu de femme dans sa vie ni même dans son lit. Qui a peur des animaux parce que ça peut transmettre des maladies. Manque de pot (de peau ?), ça ne l'empêchera pas d'en attraper une (maladie). Toute une. Un cancer. Pris trop tard. Inopérable. Désespéré, l'homme pique un sac de fric à son copain et associé, et s'enfuit à bord d'une Ferrari. Qui, à la suite d'une fausse manoeuvre, s'enroule autour d'un arbre. À proximité, une ferme. Celle d'Emma.

Après avoir présenté ces deux êtres que tout oppose, Claudia Schreiber relate leur rencontre, leur apprivoisement, leur... Non, n'en disons pas plus. Il faut simplement savoir que sa plume est truculente. Que son humour est désopilant. Que la moralité est, ici, foulée aux pieds des cochons. Et qu'on a bien hâte de voir l'adaptation cinématographique promise — pour le meilleur et pour le pire ?

★★★★

## MON PÈRE, SON COCHON ET MOI

Jana Scheerer  
(traduit par Raphaëlle Dedourge)  
Buchet-Chastel, 139 pages

★★★½

## LES AMIS D'EMMA

Claudia Schreiber  
NiL éditions, 216 pages

## LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart/www.hannequart.com

## CHEFS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

24 juillet 2005

T1100

## HORIZONTALEMENT

- Conseiller du pape - Personne qui commande.
- Calife né à La Mecque - Reine de Castille.
- Crabe des Moluques - Troisième personne - Ancienne région de l'Asie Mineure.
- A cours en Norvège - Archipel portugais de l'Atlantique - Dynastie qui a régné sur la Chine de 618 à 907.
- Sodium - Développe - Usages traditionnels - Sans bouger ni parler.
- Porter au pouvoir - Il vit sous la dépendance d'un maître.
- Roi légendaire de Crète - Avive les flammes.
- Il est plus petit que le barracuda - Il a été condamné par un juge - Largeur d'une étoffe.
- Nous vient de Chine - Exprime - Grain de beauté.
- Robe des femmes de l'Inde - Pointe d'un

organe végétal - Architecte et urbaniste américain.

- Il négocia l'indépendance du Cameroun et en fut le président de 1961 à 1982. - Cantonnais - Jardin d'animaux.
- Cri de douleur - Servaient à ranimer - Épaissir une sauce.
- Elle grisolle - Gros poisson des mers froides.
- Radius - Fait tout sauter - Passion pour quelque chose - Fer.
- Opprimer par des mesures tyranniques et cruelles - Des épaules aux reins.

## VERTICALEMENT

- Officier supérieur du grade le plus élevé - Souverain de Bulgarie - Opus.
- Officier général d'une marine militaire - Titre porté par des souverains d'Iran - Asa-foetida.
- Soutient des plantes grimpances - Majestueux.

- Touffu - Sépare l'Ontario des États-Unis - Demeurés.
- Pas apparente - Privation d'aliments.
- La duchesse d'Aiguillon était celle de Richelieu - Homme politique chinois - Écourte la liste.
- Le plus fort - Danse qui était en vogue après la Première Guerre mondiale - Saint.
- Grands propriétaires fonciers, en Écosse - Retranche - Son coup est une prise illégale du pouvoir.
- Argent - Lésion cutanée - Tissu végétal.
- Pronom personnel - Titre de souverains musulmans - Ils sont passés dans les mœurs - Un des cadeaux des Rois mages à Jésus.
- Calife assassiné à Kufa - Gouverneur, chez les anciens Perses - Lettre grecque.
- Petit espace isolé - Épuisée - Membre d'une chambre du Parlement britannique.
- Qui adhèrent fortement - Ministre d'un souverain musulman.
- Fille d'Harmonia - Henri VIII ne l'a pas été - Matière à omelette.
- Poème lyrique souvent triste - Tordue.

## ■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

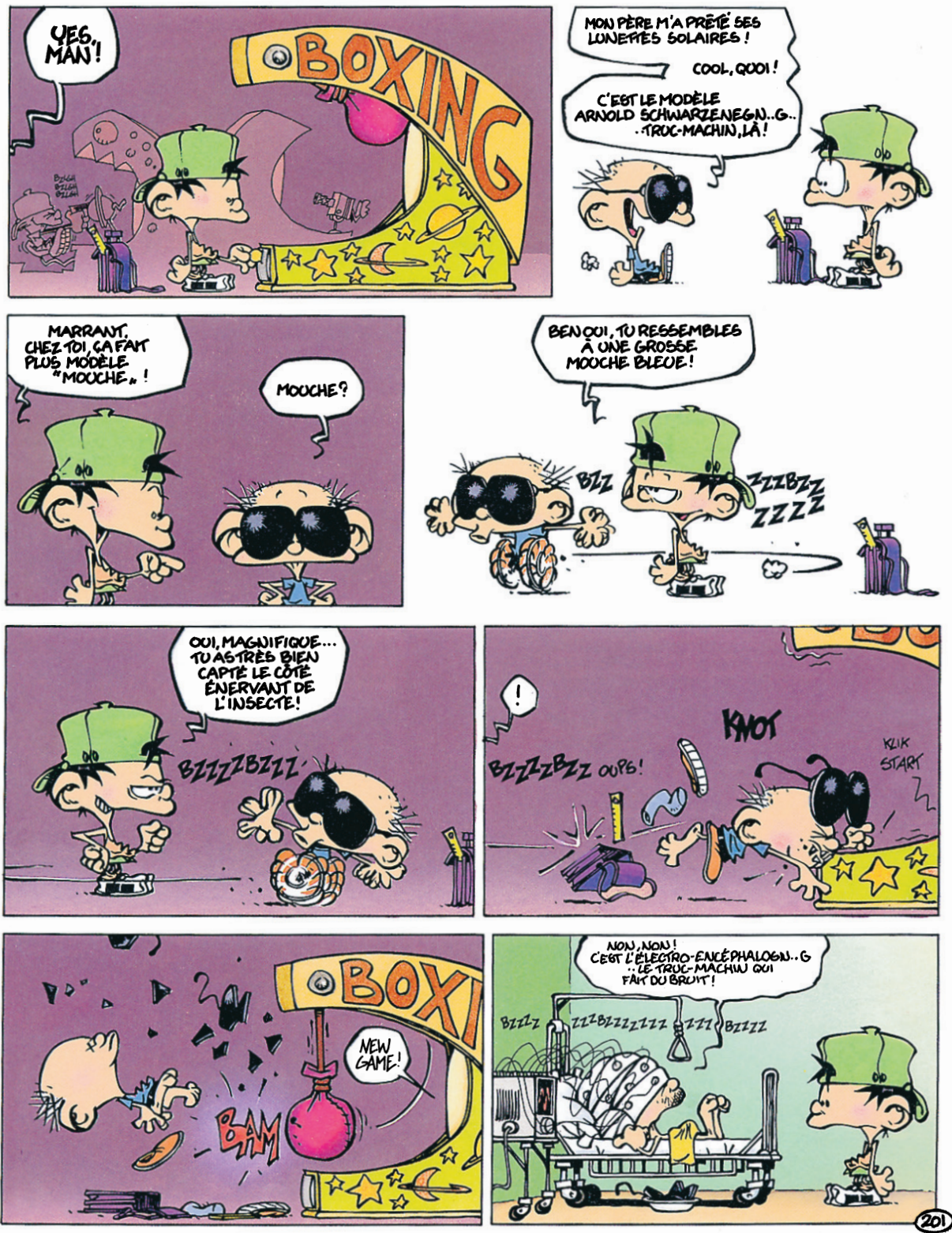
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	D	E	F	R	I	C	H	E	R	A	N	O	N	S	
2	I	R	R	I	Q	U	E	R	O	V	I	N	A		
3	N	I	E	N	I	R	E	C	O	L	T	E	R		
4	D	E	S	H	E	R	B	E	R	I	L	C			
5	O	S	U	S	E	I	N	N	E	S	L				
6	N	O	U	E	S	L	I	Q	U	E	A	G	E		
7	I	R	U	S	I	N	E	R	U	E					
8	E	S	E	R	I	N	E	R	E	J	E	T	E		
9	C	O	E	T	R	B	N	A	G	E	N	T			
10	U	N	E	E	S	A	R	T	S	N	I	E			
11	R	C	U	E	I	L	L	I	R	E	T	C			
12	I	L	O	T	L	O	I	A	I	H	O				
13	E	A	U	P	O	U	S	S	I	N	F	E			
14	I	L	E	S	P	E	O	N	T	E	T				
15	S	T	E	R	I	L	E	C	I	E	R	E			

T1099

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

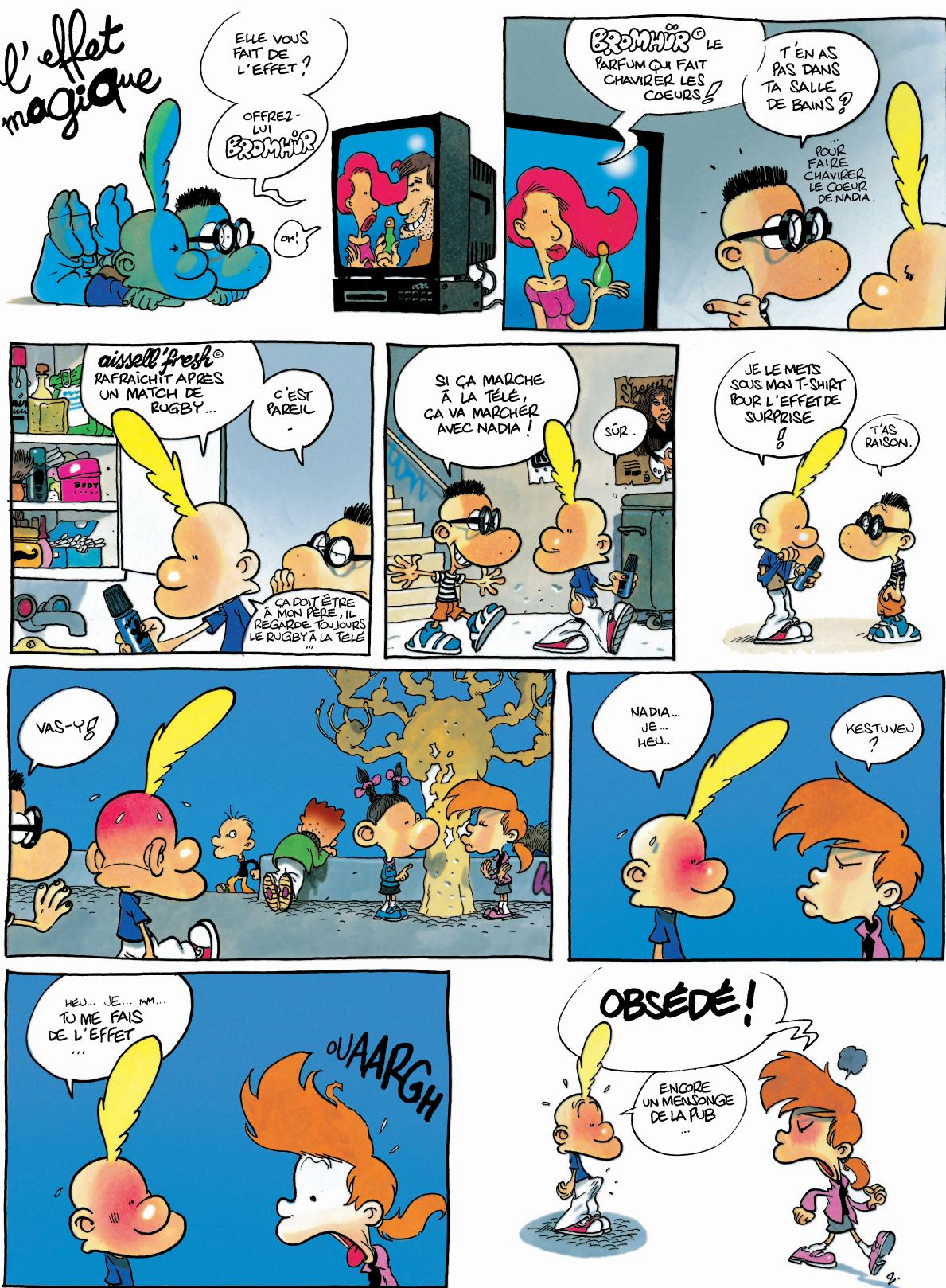
# OUPS

## Kid Paddle



» Suivez les aventures de *Kid Paddle* dans ses albums en vente dans toutes les bonnes librairies.

## Titeuf



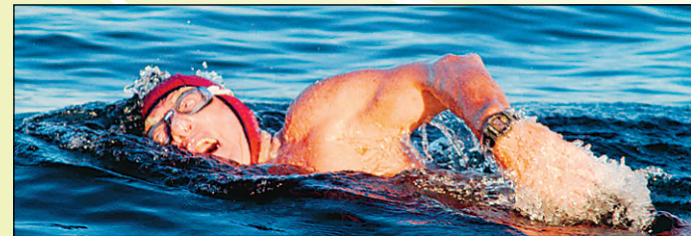
## SPORTS, TRUCS ET SORTIES

# BOUGE! DONC!

CHRISTIAN GEISER

### 1 > ON TRAVERSE!

Cet été, on se lance un défi! C'est bien beau de tourner en rond dans la piscine de matante Thérèse. Mais, pendant ce temps, il y en a qui franchissent des lacs! Ça vous dit? Pas de panique! On ne vous enverra pas à la Traversée internationale du lac Saint-Jean (mais si vous y tenez, ça dure jusqu'au 31 juillet... [www.traversee.qc.ca](http://www.traversee.qc.ca)). Par contre, vous pourriez commencer par participer au défi de nage amateur qui se tient dans le cadre de la **Traversée internationale du lac Memphrémagog**. Au programme, notamment, des parcours de 500 m (10 longueurs de piscine olympique) et de 1 km (20 longueurs). Des défis tout à fait réalisables. Les plus aguerris pourront se frotter aux 2, 5 et 10 km.



Trois catégories d'âges sont admises (12 à 18 ans, 19 à 34 ans et 35 ans et plus). Profitez-en pour amener parents et grands-parents. En attendant, vérifiez vos capacités en piscine, histoire de choisir la bonne distance.

**Traversée du lac Memphrémagog**, du 29 juillet au 7 août. Les départs du Défi de nage amateur ont lieu le 7 août à 8h45. [www.traversee-memphremagog.com](http://www.traversee-memphremagog.com)

### 2 > BEAU, BON, PAS CHER!

Vous aimez le **hip hop**? Eh bien! vous allez être servis et pour pas cher! **CatBurglaz** (notre photo) et **Accrophone** seront sur scène tous les soirs durant les **FrancoFolies** (28 juillet au 6 août), dans le cadre des **Nuits urbaines Solo**, à 19h et à 21h. À leurs prestations s'ajouteront deux matchs de la Ligue d'impro hip-hop du Québec. Vous en voulez encore plus? Arrivez un peu plus tôt pour voir des démonstrations de **breakdance** (à 18h15 et 20h15). [www.francofolies.com](http://www.francofolies.com)



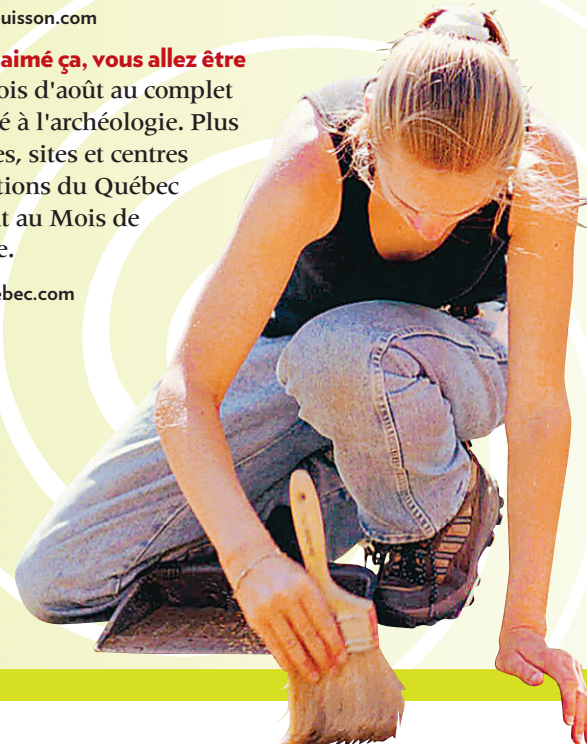
### 3 > PLUS VIEUX QUE PAPA

Si vous êtes du genre gratteur-fouineur, mettez vos compétences à l'épreuve en visitant **les sites archéologiques**. Si vous préférez le faire au frais, allez au Musée de la Pointe-à-Callière. Sinon, sortez et allez au Parc archéologique de la Pointe-du-Buisson pour découvrir, grâce à ses sentiers écologiques, à son exposition et à son laboratoire d'expérimentation, comment y ont vécu les Amérindiens pendant près de 5000 ans.

[www.pointedubuisson.com](http://www.pointedubuisson.com)

**Si vous avez aimé ça, vous allez être servis**: le mois d'août au complet sera consacré à l'archéologie. Plus de 50 musées, sites et centres d'interprétations du Québec participeront au Mois de l'archéologie.

[www.archeoquebec.com](http://www.archeoquebec.com)



## ARTS ET SPECTACLES



Pollen en 1974. De gauche à droite : Claude « Mégo » Lemay, Tom Rivest, Serge Courchesne, Richard Lemoyne.

PHOTO TIRÉE DE LA POCHE DU DISQUE

## RÉÉDITIONS

## De Pollen à Céline

Le trouble passé de Claude « Mégo » Lemay...



JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

**Le rock progressif mène à tout... même à Céline Dion. Parlez-en à Claude « Mégo » Lemay.**

Avant d'être chef d'orchestre pour la diva la plus célèbre de la planète pop, le claviériste faisait partie d'un groupe à cheveux longs nommé Pollen. Et croyez-nous : c'était loin, très loin de ce qu'il fait aujourd'hui à Las Vegas.

Si on vous en parle, c'est qu'on vient de rééditer le seul et unique album du quatuor, lancé en 1976. Événement ? Disons qu'il faut aimer le genre « trop compliqué pour rien »... Mais chez les collectionneurs de rock progressif, il paraît que ce disque québécois est un des mieux cotés au monde. Ironiquement, il n'avait pas du tout marché à l'époque...

Joint chez lui à Las Vegas, Mégo se dit surpris — mais content — qu'on ressuscite le 33-tours de Pollen. Ce qui ne l'empêche pas de voir cette « oeuvre » avec un regard critique : « La dernière fois que j'ai écouté ça, ça doit faire 10 ans... Je vois l'effort de création, mais disons que je n'écouterais pas ça tous les jours. C'est vraiment un produit des années 70. Ce n'est pas un classique. Ça ne traverse pas les époques. Mais c'était un élément créatif au moment où on l'a fait... »

Né en 1972 des cendres du groupe Nécessité (dans lequel jouait aussi Serge Locat, futur Harmonium), Pollen se voulait la réponse québécoise aux formations anglaises de rock progressif comme Gentle Giant, Genesis ou Jethro Tull. Le nom viendrait d'un bocal de pollen de fleurs, trouvé dans le frigo de la commune. Quant au concept, il était assez ambitieux : composer des pièces longues et complexes, avec

des textes très (trop?) songés, puis les transposer dans des spectacles *full* visuels.

« Pollen était un groupe de scène, lance Mégo. C'était surtout les *shows* qui attiraient du monde. » Il faut dire que la formation (qui comptait aussi Tom Rivest à la basse et au chant, Richard Lemoyne à la guitare et Serge Courchesne à la batterie) ne donnait jamais de concerts sans son *light show* et ses immenses décors ultra *flyés*, où se voisinaient des alvéoles d'abeilles géantes, des formes pyramidales superposées, des personnages extraterrestres et des projections de toutes sortes. Mégo jure que Pollen n'avait rien d'esotérique. Mais il admet que la *dope* leur a donné quelques idées ! « Je ne veux pas entrer dans les détails, dit-il. Mais mettons qu'on a essayé tout ce qui était hallucinogène... On était assez cosmiques, assez mêlés. On trippait fort ! Mais on n'était pas *new age* : on était *hippies rock*. On se maganait plus qu'autre chose... Cela dit, on n'était pas sur la grosse *dope* pendant les *shows*... On a essayé, mais ce n'était pas possible. Les morceaux étaient trop compliqués ! »

Soit dit en passant, les concerts de Pollen étaient planifiés par un certain Alain Simard, aujourd'hui grand patron de Spectra et du Festival de Jazz. Simard travaillait alors pour les productions Cosmos, qui faisaient venir au Québec tous les groupes progressifs d'envergure internationale. Ce contact avait permis aux gars de Pollen de se produire en première partie de leurs idoles Gentle Giant et du groupe de jazz-rock Weather Report.

**Le déclin**

Pour Mégo, ce fut à la fois le coup de chance et le coup de grâce pour la formation. Une immense panne d'électricité avait en effet retardé de trois heures le concert à l'Autostade de Montréal, puis forcé l'annulation du concert de Pollen. « Ça nous a tués un peu », croit le musicien.



« Mégo » en 2005. Désert du Nevada, entre deux spectacles de la diva.

PHOTO ARCHIVES PERSONNELLES

À Québec et Trois-Rivières, le groupe avait quand même fait belle figure. Faute de batteur (Serge Courchesne venait de les quitter sans prévenir pour « trouver l'essentiel » en Inde), les trois membres restants s'étaient séparés les

**« On était assez cosmiques, assez mêlés. On trippait fort ! Mais on n'était pas *new age* : on était *hippies rock*. »**

seul microsillon. Mais le succès n'est pas au rendez-vous. Si on aime Pollen sur scène, on ne suit pas sur disque... Pour le groupe, qui commence à manquer de fonds, c'est un peu le chant du cygne. Avec les Jeux olympiques de 1976, les membres s'éparpillent et Pollen s'évapore.

« Tout le monde commençait à vouloir un peu d'argent pour vivre et on avait des jobs payantes aux Olympiques, résume Mégo. Ça ne s'est pas terminé sur une chicane, c'est la vie qui a fait que le *band* a arrêté... »

Le *band*, mais pas ses membres. Dans les années qui suivent, les ex-musiciens de Pollen restent très actifs. Richard Lemoyne va rejoindre Claude Dubois puis Richard Séguin, Sylvain Coutu sera de la première mouture d'Uzeb, et Tom Rivest, après deux albums solo, devient directeur musical de Joe Bocan, pour qui il écrira la chanson *Femmes voilées*. À la fin des

années 90, on le retrouve avec le comédien Thomas Gratton dans le duo Tom et Thomas, qui fait de la musique pour enfants. Mégo lui, butine tranquillement son chemin jusqu'à Céline et René. Encouragé par Paul Baillargeon, il devient *sideman* professionnel. D'abord avec Dubois, puis avec Raoul Duguay, Richard Séguin, Walter Rossi et Jean-Guy Moreau. Compositeur de *jingles*, et de thèmes pour la télé (*Le Grand Blond*, *L'Écuyer*...) il sera aussi chef d'orchestre pour plusieurs *Bye Bye* et 14 Festivals Juste pour rire. En 1987, le metteur en scène Jean Bissonnette propose Mégo à René Angélil, qui cherche un nouvel accompagnateur pour Céline. « J'ai pensé qu'ils s'étaient trompés de gars », raconte Mégo. On est bien loin, en effet, des alvéoles géantes de Pollen. Mais c'est l'époque du virage *Incognito*. Et Mégo se laisse convaincre en apprenant qu'Aldo Nova sera de l'aventure. Rock'n'Céline...



Difficile de croire que le chef d'orchestre de Céline Dion a déjà joué du mellotron en se secouant les cheveux. Mais Claude Lemay jure qu'il n'a pas perdu son petit côté « champ gauche ». « Je n'écoute pas que du commercial », souligne cet ancien étudiant de musique contemporaine, en évoquant ses quelques projets personnels. Les spectacles de Céline, dit-il, n'occupent que 65 % de son temps, ce qui lui laisse amplement de quoi composer et explorer. L'univers de la danse et la musique de jeux vidéo l'attirent notamment et il dit travailler en ce moment sur une fusion de hip hop et de musique impressionniste. Plans à courts termes : vacances dans une semaine, puis retour à Vegas pour l'automne. « Tant que Céline voudra me demander, je vais être là », répond Mégo. Au fait, est-ce que la chanteuse la plus célèbre du monde connaît Pollen ? « Pas à ce que je sache, clame le claviériste. Mais elle sait que j'ai eu une vie bien remplie !... »

Pollen  
POLLEN  
ProgQuébec/Dep

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE D'ÉTÉ / Mars et Vénus

# La réussite de l'été

JEAN BEAUNOYER  
CRITIQUE

On a toujours pensé qu'il fallait absolument divertir les gens au théâtre en été avec des comédies inspirées du burlesque. Cette règle, quoique souvent vérifiable, n'est pas absolue.

On a déjà présenté des drames ou des comédies mélodramatiques durant la période estivale dont *Fleur d'acier*, *Douze hommes en colère*, *Tricoté serré* pour ne nommer que ceux-là, qui ont obtenu beaucoup de succès.

Sylvain Larocque et Stéphane E. Roy ont trouvé encore mieux : la comédie interactive. En été, alors que les spectateurs sont particulièrement disposés à participer au déroulement d'un spectacle, c'est génial.

Dans *Mars et Vénus*, je n'ai jamais vu des gens aussi empressés d'intervenir, de brandir leur carton rose ou bleu, ou encore de choisir un objet de dispute pour modifier le destin d'un couple totalement à la merci des spectateurs. À six reprises, on arrête tout sur scène pour orienter le couple vers la séparation ou la réconciliation, l'orgasme ou la frustration, la demande en mariage par l'homme ou la femme. En tout, 64 possibilités différentes de scénario. Sonia Vachon, qui interprète la femme du couple, jure qu'elle n'a jamais eu autant de difficulté à mémoriser le texte d'une pièce de théâtre.

Sylvain Larocque, qui interprète l'homme, n'a jamais eu à s'en plaindre puisque c'est lui qui a écrit le scénario en compagnie de Stéphane E. Roy, qui est également l'animateur de la soirée interactive.



PHOTO FOURNIE PAR LE THÉÂTRE

Sylvain Larocque et Sonia Vachon instaurent une belle complicité avec le public.

Le soir de la première, les choix étaient plutôt conservateurs dans la salle, même si les gens ont choisi la séparation du couple à la fin du spectacle, ce qui a provoqué beaucoup de discussions chez les spectateurs à la sortie. C'est que tout est remis en question dans *Mars et Vénus* sans jamais tomber dans les clichés. Et si certains choix étaient conservateurs, c'est que souvent, monsieur ou madame dans la salle ne voulait pas réveiller de vieilles plaies dans sa vie de couple. Par exemple, quand on demande si l'homme revient d'un souper avec son ex ou d'une soirée entre gars, les gens ont choisi la soirée entre gars pour éviter de parler de leur ex. Sujet tabou s'il en est un.

Tout au long de la soirée, l'auditoire reste ainsi constamment sur le qui-vive. Car la pièce est remarquablement écrite et c'est là que réside sa force et son attraction.

Si on connaissait les talents de co-

médienne de Sonia Vachon, on ignorait ceux de Sylvain Larocque, qui étonne. Son jeu est sobre, naturel et toujours crédible. La mise en scène de Josée Fortier, dont la réputation n'est plus à faire, est soignée, intelligente et met tout le monde en valeur. Le décor n'est pas qu'un accessoire, c'est une véritable scénographie : Pierre Labonté a utilisé deux murs, celui de Mars, et l'autre de Vénus, pour installer des cylindres qui tournent et créent de nouvelles ambiances à chaque scène.

Somme toute, cette création est à mon avis la plus belle réussite théâtrale de cet été 2005 par son originalité, par sa rigueur, par son audace et par sa belle complicité avec le grand public.

**MARS ET VÉNUS** de Sylvain Larocque et Stéphane E. Roy, mise en scène de Josée Fortier, décors de Pierre Labonté, éclairages de Claude Cournoyer avec Sonia Vachon, Sylvain Larocque et Stéphane E. Roy. Comédie interactive présentée les jeudis, vendredis et samedis, du 7 juillet au 27 août prochain à la salle Roland-Bruneau du Centre culturel de Joliette. Réservations au 450 759-6202 ou 514 BILLETTS.

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

# Bon, mais trop long, ce concert de l'OM!

CLAUDE GINGRAS  
CRITIQUE

Le concert de l'Orchestre Métropolitain vendredi soir à Lanaudière était le seul initialement inscrit à la programmation. Les deux autres ont été ajoutés en remplacement de ceux de l'OSM toujours en grève.

Beaucoup trop long, ce concert qui a conduit tout le monde à 22 h 30. Déjà, les cinq oeuvres programmées faisaient, avec l'inévitable retard du début, l'entracte et les déplacements d'instruments, une soirée de plus de deux heures dépassant donc la norme habituelle de concentration requise des musiciens et des auditeurs. Comme si cela ne suffisait pas, quelqu'un avait eu la brillante idée d'ajouter l'ouverture d'*Oberon* qui, ironie du sort, reçut la moins bonne exécution de toute la soirée : approximatifs appels des cors, anémiques traits des violons.

Le programme comme tel était cependant original et digne d'un festival : trois oeuvres pour chœur et orchestre rarement chantées, de Schumann, Beethoven et Brahms, le *Triple Concerto* de Beethoven pour piano, violon et violoncelle, et, de Beethoven encore, la *Fantaisie chorale* où un très long monologue du piano précède l'entrée de l'orchestre puis du chœur.

Pour l'ensemble, le Métropolitain était dans une bonne forme. Comme conscient de l'insuffisance de la formation chorale qu'il avait devant lui (sections manquant de force et de justesse, mollesse de la prononciation allemande), Nézet-Séguin misa sur l'orchestre, le poussa au maximum et parvint ainsi à donner du caractère à chacune des oeuvres où figurait le chœur.

Quand même acceptable, la prestation de ce chœur bien intentionné, à côté de celle d'Emmanuelle Bertrand. Je qualifiais celle-ci

l'autre jour de « valeur sûre ». Je retire ce que j'ai dit. La demoiselle a si mal joué vendredi soir — attaques de travers, sonorité éteinte, valeurs de note non respectées —, qu'on en concluait que Beethoven ne savait pas écrire pour le violoncelle. Dans le même *Triple Concerto* le violon de Catherine Cho fut toujours exact, mais c'est finalement le piano d'Ekaterina Derzhavina qui a sauvé la situation. Son piano et la direction de Nézet-Séguin.

Le public — 3000 personnes — a applaudi après le premier mouvement. Ce qui a permis à la violoncelliste de s'ajuster aux autres (ou de tenter de). Mais il n'a pu applaudir entre les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> puisqu'ils se suivent sans interruption. Derzhavina mérite aussi une mention spéciale pour son brio et son phrasé dans la *Fantaisie chorale*.

On a entendu quelqu'un crier pendant la *Fantaisie chorale*. Quelqu'un qui, peut-être, trouvait lui aussi le concert trop long !

**ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL**, Chœur du Festival et Chœur de l'OMGM. Chef d'orchestre : Yannick Nézet-Séguin. Solistes : Ekaterina Derzhavina, pianiste, Catherine Cho, violoniste, et Emmanuelle Bertrand, violoncelliste. Vendredi soir, Amphithéâtre de Lanaudière. Dans le cadre du 28<sup>e</sup> Festival de Lanaudière.

Programme : Ouverture de l'opéra «Oberon» (1826) — Weber «Nachtlied», pour chœur et orchestre, op. 108 (1849) — Schumann Concerto pour piano, violon, violoncelle et orchestre en do majeur, op. 56 (1803-1804) — Beethoven «Meeresstille und glückliche Fahrt», pour chœur et orchestre, op. 112 (1814-1815) — Beethoven «Schicksalslied», pour chœur et orchestre, op. 54 (1868-1871) — Brahms Fantaisie pour piano, chœur et orchestre en do mineur, op. 80 (1808) — Beethoven

**«LES QUATRE FANTASTIQUES POUR TOUS!»**  
GENE SHALIT, TODAY  
**'AMUSANT!'**  
The Baltimore Sun

**FANTASTIC 4**  
**LES 4 FANTASTIQUES**

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	LES CINÉMAS LANGELIER 6
LES CINÉMAS GUZZO PARADIS	MEGA-PLEX* GUZZO MARCHÉ CENTRAL 18	MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX* GUZZO JACQUES CARTIER 14
MEGA-PLEX* GUZZO DEUX-MONTAGNES 14	MEGA-PLEX* GUZZO LACORDAIRE 16	MEGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL
CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE
CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	MEGA-PLEX* GUZZO TERREBONNE 14	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8
CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE
LE CARREFOUR 10 JOLIETTE	CINÉ-ENTREPRISE VALLEYFIELD	CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANBY	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE
CINÉMA LAUREN VICTORIAVILLE	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CAPITOL ST-JEAN	CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
		CINÉ-PARC DRUMMOND	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

AUSSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le [www.enprimeur.ca](http://www.enprimeur.ca)

Clients de Bell Mobilité tapez « FAN4 » à 20FOX (20369) pour la chance de GAGNER des prix Fantastic Four / Les 4 Fantastiques ! Visitez [bell.ca/fan4](http://bell.ca/fan4) pour les détails.

**VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION**

Nos lecteurs trouveront la programmation de la soirée de télévision en page 6 du cahier Juste pour rire.

**ACTUEL TENDANCES**

Tous les jours dans **LA PRESSE**

PRÉSENTÉ PAR : **LA PRESSE**  
cyberpresse.ca

# Cavalia

**INCROYABLE MAIS VRAI !**  
**ENCORE DES SUPPLÉMENTAIRES**  
**9<sup>e</sup> SEMAINE**

**JUSQU'AU 14 AOÛT**

Sous le grand Chapiteau blanc au Technoparc de Montréal  
(sortie Technoparc de l'autoroute Bonaventure)

**WWW.CAVALIA.NET**  
**1-866-999-8111**

TICHETPRO  
www.ticketpro.ca

**«SEXY ET CAPTIVANT... MICHAEL BAY SAIT COMMENT FAIRE UN GRAND FILM D'ÉTÉ.»**  
THELMA ADAMS, US WEEKLY

**«NON SEULEMENT LE MEILLEUR FILM D'ACTION DE L'ÉTÉ, MAIS TRÈS PROBABLEMENT DE L'ANNÉE ENTIÈRE. UN FILM INTELLIGENT, EXCITANT ET INATTENDU.»**  
TODD DAVID SCHWARTZ, CBS RADIO

**L'ÎLE**

version française de THE ISLAND

DU RÉALISATEUR DE **ARMAGEDDON** ET **LE ROCHER**

DREAMWORKS PICTURES AND WARNER BROS. PICTURES PRESENT A PARKES/McDONALD PRODUCTION A MICHAEL BAY FILM EWAN MCGREGOR SCARLETT JOHANSSON "THE ISLAND"

CASTON HOUNSOU SEAN BEAN MICHAEL CLARKE DUNCAN AND STEVE BUSCEMI \*\*\*STEVE JABLONSKY AND LORIE MACDONALD \*\*\*MICHAEL WALTER E PARKES MICHAEL BAY IAN GRIVCE \*\*\*CASPIAN TREVWELL-OVEN

WARNER BROS. PICTURES incendo

**PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE** **DÉSOLÉ, LAISSEZ-PASSERS REFUSÉS** **SON DIGITAL**

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	MEGA-PLEX* GUZZO LACORDAIRE 16	MEGA-PLEX* GUZZO MARCHÉ CENTRAL 18
MEGA-PLEX* GUZZO SPHERETECH 14	MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX* GUZZO JACQUES CARTIER 14	MEGA-PLEX* GUZZO DEUX-MONTAGNES 14	MEGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL
CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON
MEGA-PLEX* GUZZO TERREBONNE 14	MEGA-PLEX* GUZZO STE-THERÈSE 8	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	FAMOUS PLAYERS STARCITE HULL	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉMA MAGOG	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CAPITOL ST-JEAN	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME	FLUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0
CINÉMA BIÈRMANS SHAWINIGAN	CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY
CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANBY	CINÉMA DU CAP	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉ-ENTREPRISE ST-ADELE	CINÉ-PARC DRUMMOND	CINÉ-PARC JOLIETTE
CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES	CINÉ-PARC ORFORD	CINÉ-PARC ST-HILAIRE	CINÉ-PARC CHATEAUGUAY	CINÉ-PARC ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

AUSSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE • Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le [www.enprimeur.ca](http://www.enprimeur.ca)

# ARTS ET SPECTACLES

## ARTS VISUELS

### Du baroque dans le bois



**JÉRÔME DELGADO**  
COLLABORATION SPÉCIALE

VAL-DAVID – Dans un lieu magnifique en pleine forêt laurentienne, les symposiums d'art qu'organise depuis 10 ans la Fondation Derouin ne peuvent qu'enchanter. Disséminés à flanc de montagne, ils offrent de vrais trésors enracinés dans le territoire. Des oeuvres de la nature, à peine retouchées par la main humaine.

C'est particulièrement le cas cette année. Cette huitième réunion de la série (une reprise après la pause de 2004) possède son lot de propositions caméléons. Discrètes, bien intégrées au lieu, elles illustrent, avec plus de sagesse qu'on aurait pu imaginer, le thème imposé, *Amérique baroque*, qui appelait pourtant à l'exubérance et au foisonnement des motifs.

À l'instar de ce qui habite René Derouin, l'artiste derrière la Fondation très *mexicanophile*, ces symposiums visent à rapprocher le nord et le sud du continent et à instaurer une réflexion sur la signification du mot territoire. Le contingent actuel ne fait pas exception : les 17 artistes invités viennent du Québec, de l'Alberta et de cinq pays d'Amérique latine.

Pour Manon Régimbald, commissaire invitée, le baroque, art du métissage qui a trouvé une grande expansion dans l'Amérique coloniale à travers surtout l'architecture, se prêtait plutôt bien à la Fondation Derouin, portée vers le multidisciplinaire et le multiculturel.



PHOTO LUCIEN LISABELLE. GRACIEUSEMENT DE LA FONDATION

*Le Petit Théâtre de Marie*, de Danielle Lagacé, est un véritable refuge dans le bois.

« N'oublions pas, dit la prof de l'UQAM, que l'imagination baroque met en action des pôles symboliques contradictoires. Aujourd'hui, qu'est-ce qui reste de cette esthétique de l'hybride, du mélange ? »

Quand on pense baroque en Amérique latine, on voit immédiatement une panoplie d'églises et de cathédrales. Faut-il s'étonner qu'une grande part des oeuvres créées à Val-David soit imprégnée de spiritualisme ?

Certaines installations peuvent passer inaperçues tellement elles se confondent avec les lieux. Ainsi, Milton Becerra est intervenu sobrement sur des rochers en dessinant d'étranges symboles. C'est l'accumulation de ces empreintes qui donne au site, du coup, un côté mystique plutôt intense.

German Botero a lui aussi travaillé avec la matière rocailleuse, s'en servant pour tracer des territoires. Inspiré par la perception de la mort dans les cultures préhispaniques, cet artiste colombien propose lui aussi un rapprochement entre croyances et nature.

Daniel Hogue, lui, a plutôt opté pour exploiter la lumière. En clouant au sol un nombre imposant de petits miroirs circulaires, il crée un champ de lumière qui valse au rythme du soleil.

À l'instar d'un Andy Goldsworthy, Carlos Runcie Tanaka a créé de petits monts fragiles et aléatoires à partir de tas de brindilles. Danielle Lagacé se sert aussi de branches et débris d'arbres, et de la lumière, mais à plus grande échelle. Son *Petit Théâtre de Marie* est un véritable refuge, une oasis de méditation en hommage à la très mystique Marie de l'Incarnation.

Le symposium organise aussi conférences, séances de poésie et performances musicales. À noter que l'invité d'honneur, Daniel Pinard, donnera une conférence le 3 septembre où il nous parlera d'un certain « désordre humain ». Du baroque, visiblement, à toutes les sauces.

HUITIÈME SYMPOSIUM INTERNATIONAL D'ART IN SITU, Fondation Derouin, jusqu'au 5 septembre. Ouvert du jeudi au dimanche. Info : 819 322-7167 ou sur le site [www.fondationderouin.com](http://www.fondationderouin.com).

## SPECTACLES

**DANSE**  
**PARC SAINT-VIAEUR (Outremont)**  
Soirée de danse à la belle étoile.  
**QUAI KING EDWARD – VIEUX PORT**  
Salsafolie: 16h.

**MUSIQUE CLASSIQUE**  
**LANAUDIÈRE AMPHITHÉÂTRE**  
Orchestre de la Francophonie canadienne. Dir. Jean-Philippe Tremblay. Alexandre Da Costa, violoniste. Concerto pour violon no 1 (Bruch), Concerto pour orchestre (Staniland), suite de *Roméo et Juliette* (Prokofiev): 14h.  
**CENTRE ORFOND**  
Ensemble Amati. Dir. Raymond Dessaints: 11h.

**BASILIQUE NOTRE-DAME**  
Hélène Dugal, organiste. Bach, Mendelssohn, Langlais: 19h.

**VARIÉTÉS**  
**CABARET DU CASINO**  
*Les Légendes du rock'n'roll*: 13h15.  
**MAISON DES ARTS DE LAVAL**  
François Morency: 20h.  
**MAISON THÉÂTRE**  
Guy Nantel: 21h30.  
**PARC MORGAN (angle Ste-Catherine et Morgan)**  
Ensemble Caméléon: 11h.  
**SALLE P.-MERCURE (300, boul. Maisonneuve)**  
Jean-Marc Parent: 20h.  
**THÉÂTRE DE VERDURE (parc La Fontaine)**  
Orchestre Métropolitain: 19h30.

« DEUX FOIS BRAVO. »  
Ebert@Roepert

BILLY BOB THORNTON  
**UNE ÉQUIPE D'ENFER**  
BAD NEWS BEARS  
BadNewsBearsMovie.com

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

TIME  
« SENSATIONNEL! UNE ÉTOILE EST NÉE! »  
**HUSTLE & FLOW**  
(Version originale anglaise)

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

EN PRIMEUR, CE SOIR...  
ARTS SPECTACLES  
Tous les jours dans LA PRESSE

À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
MEGA-PLEX/GUZZO SPHERETECH 14  
AMC THEATRES FORUM  
CINÉMA DU PARC  
\$50N DIGITAL  
13 ANS+

VOYEZ LA BANDE-ANNONCE SUR [WWW.HUSTLEANDFLOW.COM](http://WWW.HUSTLEANDFLOW.COM)

TOM CRUISE  
**LA GUERRE DES MONDES**  
(Version Française de War Of The Worlds)  
WarOfTheWorlds.com

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

Rendez vos vacances à Québec excitantes!  
**PARTICIPEZ AU TOURNAGE DU FILM LE 30 JUILLET PROCHAIN**

**MAURICE RICHARD**  
avec ROY DUPUIS JULIE LE BRETON PATRICE ROBITAILLE MICHEL BARRETTE DIANE LAVALLÉE MARIO JEAN RÉMY GIRARD  
et la participation amicale de VINCENT LECAVALIER STÉPHANE QUINTAL MATHIEU DANDENAULT IAN LAPERRIÈRE MIKE RICCI PASCAL DUPUIS PHILIPPE SAUVÉ et SEAN AVERY  
un film de CHARLES BINAMÉ  
scénario KEN SCOTT produit par DENISE ROBERT DANIEL LOUIS

PLUSIEURS SURPRISES ! MICHEL BARRETTE EN SPECTACLE !  
**25 000 \$ EN PRIX DE PRÉSENCE DONT**

- ★ une HONDA CIVIC BERLINE DX 2005 de **lailler**
- ★ un VOYAGE pour deux à CUBA, offert par **Sol Cayo Guillermo** \*\*\*\*\* vacances AIR CANADA

Pour être admissible au tirage, les gens doivent être présents toute la journée. Détails disponibles chez Vivafilm.

**PRÉSENTEZ-VOUS AVEC CETTE ANNONCE AU COLISÉE PEPSI (entrée sud, boul. Wilfrid-Hamel) À QUÉBEC LE SAMEDI 30 JUILLET À 7H30 AM. Soyez disponibles TOUTE LA JOURNÉE.**

TENUE VESTIMENTAIRE REQUISE (L'ACTION SE DÉROULE DANS LES ANNÉES 40-50)  
femmes : manteau de laine long, robe ou jupe foncée de préférence longue avec blouse pâle ou foncée, et si possible chapeau de feutre ou foulard soyeux  
hommes : manteau de laine long, habit et cravate foncés avec chemise pâle, et si possible chapeau de feutre ou casquette à pointe  
enfants : vêtements foncés et unis  
PAS DE VÊTEMENTS SPORT OU EN NYLON, NI DE "SHORT"

Hydro Québec présente

**LE FESTIVAL DE Lanaudière**

du 9 juillet au 7 août 2005 [WWW.lanaudiere.org](http://WWW.lanaudiere.org) en collaboration avec LA PRESSE

ALEXANDRE DA COSTA

PIETER WISPELWEY

CATHERINE CHO

EKATERINA DERZHAVINA

EMMANUELLE BERTRAND

**28<sup>e</sup> Saison « Plaisirs partagés »**  
Quelques concerts à l'affiche

**ALEXANDRE DA COSTA – UNE FONTAINE DE JOUVENCE**  
Dimanche 24 juillet / 14 h / Concert Desjardins  
Ils sont jeunes, ils sont beaux, ils sont talentueux – l'avenir est à eux.  
**Alexandre DA COSTA**, violon  
**ORCHESTRE DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE / Jean-Philippe TREMBLAY**  
STANILAND : Concerto pour orchestre  
BRUCH : Concerto pour violon n° 1  
PROKOFIEV : Roméo et Juliette (extraits)  
Amphithéâtre (Joliette)  
23 \$, 19 \$, 17 \$, Pelouse 12 \$

**PIETER WISPELWEY, PRINCE MODERNE DU VIOLONCELLE**  
Mardi 26 juillet / 20 h / Concert Banque Nationale  
Maître de tous les styles et de tous les genres, poète du son et de la ligne, Pieter Wispelwey est le digne héritier des Casals, Fournier et Rostropovitch. Un récital solo incontournable.  
**Pieter WISPELWEY**, violoncelle  
BACH : Suite pour violoncelle seul n° 6  
BRITTEN : Suite pour violoncelle seul n° 1  
KODALY : Sonate pour violoncelle seul, op. 8  
Église de St-Calixte  
25 \$

**MIRACULEUSES SYMPATHIES**  
Lundi 25 juillet / 20 h / Concert Banque Nationale  
Trois musiciennes exceptionnelles, une révélation : élans communs, sensibilités partagées, échanges spontanés d'une extraordinaire vivacité.  
**Ekaterina DERZHAVINA**, piano  
**Catherine CHO**, violon  
**Emmanuelle BERTRAND**, violoncelle  
HAYDN : Trio en ré majeur  
CHOSTAKOVITCH : Trio n° 2  
SCHUBERT : Trio n° 1  
Église de L'Assomption / 25 \$

**CARTE BLANCHE À PIETER WISPELWEY**  
Jeudi 28 juillet / 20 h / Concert Banque Nationale  
Pieter Wispelwey est le digne héritier des Casals, Fournier et Rostropovitch. Un récital qui propose les passions débordantes du romantisme.  
**Pieter WISPELWEY**, violoncelle ; **Dejan LAZIC**, piano  
BEETHOVEN : Variations sur un thème de « La flûte enchantée » ; MENDELSSOHN : Sonate pour violoncelle et piano n° 2 ; BRAHMS : Sonate pour violoncelle et piano n° 2 ; CHOSTAKOVITCH : Sonate pour violoncelle et piano, op. 40  
Église de St-Paul / 25 \$